

Economie & Finance

6

MIGROS VA CÉDER SIX DES ONZE MAGASINS INTERIO AU GÉANT AUTRICHIEN XXXLUTZ. Le géant orange a trouvé une solution partielle pour sa filiale d'ameublement en difficulté et continue à chercher des solutions pour les succursales restantes. Le nom Interio est voué à disparaître.

BRIGITTA M. GADIENT

Nommée présidente de l'organisation nationale de marketing Suisse Tourisme

Cette juriste originaire des Grisons, qui a aussi été conseillère nationale, prendra ses fonctions de présidente en janvier 2020.



10 000

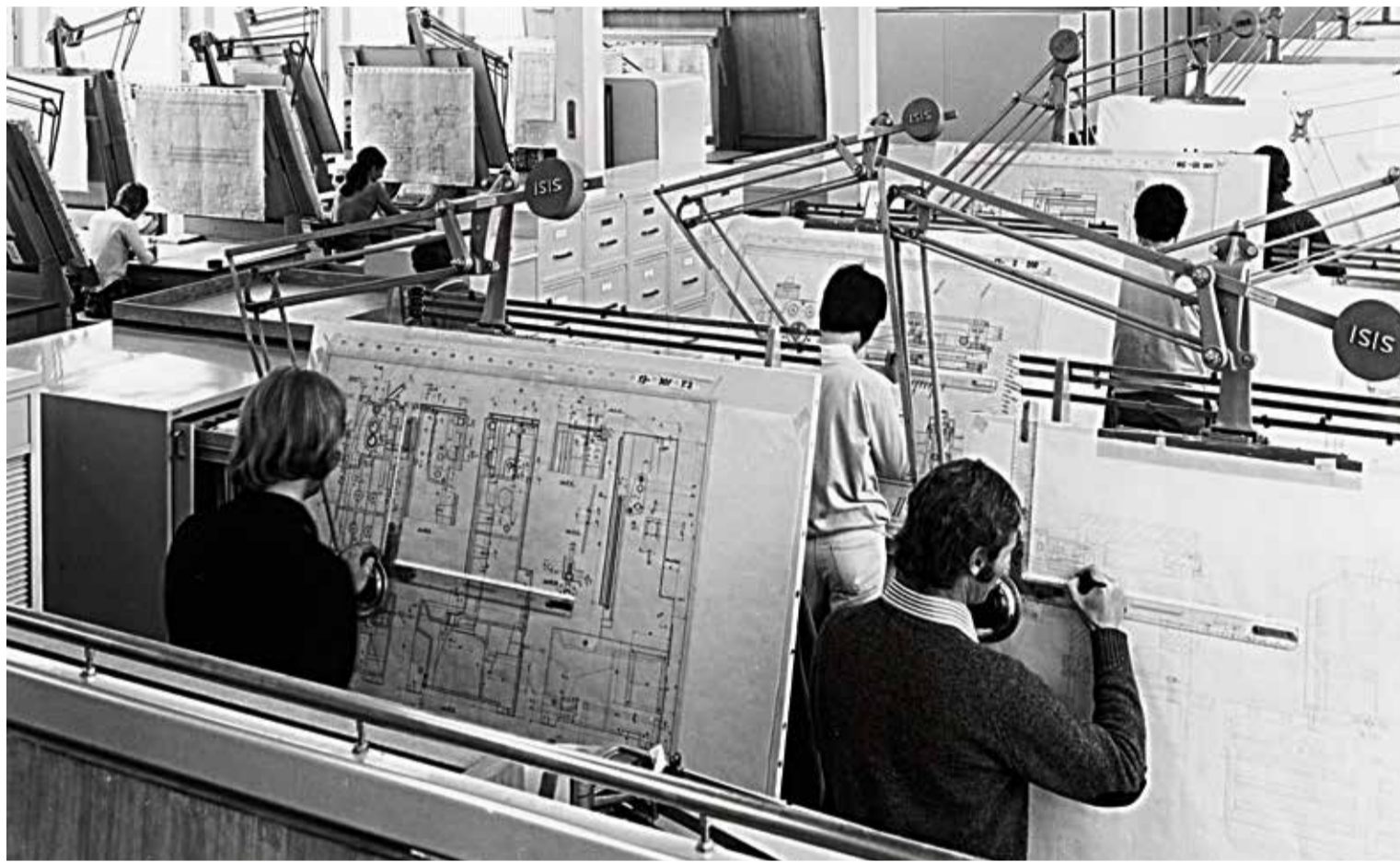
LE NOMBRE D'EMPLOIS QUE LE FABRICANT DES MERCEDES-BENZ, DAIMLER, DEVRAIT SUPPRIMER DANS LE MONDE D'ICI À 2022.

L'objectif est de financer la transition électrique qui pèse sur l'ensemble du secteur automobile allemand, frappé par des restructurations.

SMI 10493,24 -0,34%	↓	Dollar/franc	1,0000	↑
Euro/franc		1,1018	↑	
Euro Stoxx 50 3703,58 -0,02%	↓	Euro/dollar	1,1018	↑
FTSE 100 7346,53 -0,94%	↓	Livre st./franc	1,2933	↑
		Bariil Brent/dollar	62,50	↓
		Once d'or/dollar	1464,73	↑

Le Jura bernois, l'autre berceau horloger

INDUSTRIE Le riche passé économique du Jura bernois, région la plus industrialisée de Suisse, était peu documenté. L'ouvrage «L'Industrie en images», qui vient de paraître, y remédie



Schäublin: bureau technique, 1972 (CEJARE, FONDS SCHÄUBLIN) et publicité, 1939 (LA CLASSIFICATION HORLOGÈRE DES CALIBRES).

ALINE BASSIN
@BassinAline

«Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.» Étonnamment, c'est Charles Aznavour qu'on a envie de fredonner en parcourant le livre *L'Industrie en images - Un système technologique et industriel dans le Jura bernois, XIXe-XXIe siècle*, un ouvrage de quelque 500 pages que le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (Cejare) vient d'éditer.

CRITIQUE

La naissance d'un savoir-faire

Bien sûr, Montmartre n'accroche pas ses lilas dans ces vallées qui dévouent depuis trois siècles leur quotidien à l'horlogerie et à sa

nébuleuse industrielle. Pourtant, tout comme dans la chanson *La Bohème*, c'est dans un monde en grande partie révolu que les historiens Pierre-Yves Donzé et Joël Jornod immergent le lecteur au travers des innombrables images qui illustrent ce très beau livre. Un monde qui plonge ses racines dans les hivers rigoureux du siècle des Lumières; de long mois durant lesquels des paysans assemblent avec minutie les goussets qui vont rythmer le temps des plus grands. A leur insu, ces pionniers façonnent le berceau d'un savoir-faire unique qui va ensuite s'industrialiser pour écrire l'une des plus célèbres pages de l'histoire économique suisse.

Car très vite, c'est un autre univers que dépeignent les riches illustra-

tions de l'ouvrage. Un univers fait d'huile de coude et de poussière d'acier. Dans le sillage de l'émergence de l'industrie du textile, les horlogers délèguent une partie de leurs activités aux machines. Le XIXe siècle assiste à la naissance dans ce coin de pays des marques mythiques que sont Longines, Chopard et TAG Heuer, mais aussi d'une quantité d'autres noms aujourd'hui disparus: Léonidas, Marvin, Minerva ou encore Tavannes Watch que des passionnés veulent faire revivre aujourd'hui.

Se limiter à l'horlogerie ne rendrait justice ni à l'histoire, ni à cette région qui a patiemment tricoté, au fil des siècles, tout un écosystème hanté jusqu'à l'obsession par l'amour de la précision. Découpage, machine-outil, microtechnique... les auteurs de *L'Industrie*

en images ne manquent pas de magnifier les nombreuses activités économiques sans lesquelles l'horlogerie suisse n'aurait pas connu la même destinée.

Se limiter à l'horlogerie ne rendrait justice ni à l'histoire, ni à cette région

Pierre-Yves Donzé et Joël Jornod n'occultent pas non plus les pages plus sombres de cette histoire. Il y

a, au XXe siècle, l'exil progressif des grandes maisons horlogères - qui sait que la marque Blancpain fut fondée en 1735 à Villeret par un agriculteur? Il y a surtout la grande dépression dans laquelle l'horlogerie suisse sombre dans les années 1970. Soudain, Aznavour s'efface au profit de Bernard Lavilliers et ce sont *Les Mains d'or* qui surgissent avec ces milliers d'ouvriers qui voudraient travailler encore. Mais les horlogers suisses ratent le virage du quartz, leurs montres ne se vendent plus, le Jura bernois, au même titre que le reste de l'Arc jurassien, se vide de sa population.

La suite est bien sûr mieux connue: le lancement de la Swatch, puis la renaissance de la montre mécanique, celle qui continue de faire de la Suisse l'épicentre de l'horlogerie. Dans le Jura bernois, l'in-

dustrie a redressé la tête, employant en 2014 une personne active sur deux. Des fleurons ont survécu, comme le fabricant de machines prévôtois Tornos ou Longines, dernier grand nom de l'horlogerie resté fidèle au pied du Chasseral.

Ainsi, l'industrie n'a de loin pas dit son dernier mot dans la Berne francophone. Comme le laissent entrevoir les dernières pages du livre, elle doit une nouvelle fois se renouveler et se réinventer face aux bouleversements économiques et technologiques actuels. Ce nouveau chapitre, ce sera aux historiens de demain de le raconter. ■

L'industrie en images - Un système technologique et industriel dans le Jura bernois, XIXe-XXIe siècle. Pierre-Yves Donzé, Joël Jornod, CEJARE & Editions Alphil.

Les fondations provoquent de nouveau des dissensions

PARLEMENT FÉDÉRAL Un avant-projet mis en consultation ce jeudi souhaite renforcer l'attractivité de la Suisse pour les organisations d'utilité publique. Si le texte a été accepté en commission, il n'a toutefois pas fait l'unanimité

CAMILLE CHAPPUIS

«Renforcer l'attractivité de la Suisse pour les fondations.» C'est l'objectif d'un avant-projet mis en consultation par la Commission des affaires juridiques du Conseil des Etats (CAJ-E) jeudi. Si l'une des mesures consiste à renforcer la transparence en créant un registre national des organisations d'utilité publique exonérées d'impôts, le reste des propositions vise à

rendre leurs conditions-cadres plus attractives.

Deux mesures sont de nature fiscale. D'une part, la déduction d'impôts accordée sur les dons aux fondations d'utilité publique ne devrait plus être plafonnée - le plafond se situant aujourd'hui à 20% du revenu ou du bénéfice du donateur. D'autre part, l'avant-projet souhaite que les fondations versant des «honoraires appropriés» aux membres des organes de direction puissent bénéficier d'exonérations fiscales, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Le but visé étant de faciliter le recrutement de personnes qui acceptent de moins en moins d'assumer bénévolement ces fonctions sur des tâches complexes, selon le rapport de commission.

Le projet a néanmoins divisé la Commission des affaires juridiques du Conseil national (CAJ-N), qui a approuvé le projet par 9 oui contre 5 non et 8 abstentions. Si la mesure concernant l'exigence de transparence «n'était contestée par personne», le projet dans son ensemble a laissé «perplexe une grande partie de la commission pour différentes raisons, notamment liées au caractère hétéroclite du texte», commente Laurence Fehlmann Rielle, conseillère nationale socialiste de la CAJ-N.

Une «mesure alibi»?

Le Parti socialiste pour sa part avait «surtout l'impression qu'il s'agissait de faciliter l'exonération fiscale, avec une mesure sur laquelle tout le monde tombe d'accord -

l'exigence de transparence -, qui semblait jouer le rôle d'alibi pour faire passer d'autres mesures liées à la fiscalité», ajoute-t-elle.

Surveillance lacunaire

L'avant-projet émane d'une initiative parlementaire déposée en 2014 par le conseiller aux Etats PBD Werner Luginbühl. Le député avait déjà proposé un texte similaire par la voie d'une motion déposée en 2009, qui fut classée en 2014.

Depuis des années, les fondations font régulièrement l'objet de dissensions. Ce fut notamment le cas avec le récent projet modifiant la loi sur l'échange automatique de renseignements, qui épargne les organisations d'utilité publique, contrairement

à ce qui était prévu dans l'avant-projet. Autre objet de controverse: la surveillance des fondations. Outre le manque de transparence du secteur, le Contrôle fédéral des finances pointait la surveillance lacunaire des fondations dans un rapport de 2017. Deux ans plus tôt, c'était une étude du think tank Avenir Suisse qui appelait entre autres à davantage de transparence et à une «surveillance plus incisive» du secteur.

Ce débat devrait s'intensifier: parallèlement à cette consultation qui s'achève en mars 2020, le Parti socialiste prépare également son propre projet sur la question, a appris *Le Temps*. Il pourrait prendre la forme d'une initiative parlementaire ou d'une motion et viserait à renforcer la surveillance des fondations. ■